

# Histoire de la musique

HEMu Vaud Valais Fribourg, sites de Lausanne et Fribourg, 2020-2021

# Plan chronologique général (BA I)

I. *Moyen Age*

II. *Renaissance*

III. *Baroque*

IV. *Classicisme*



### III. BAROQUE (1600 – 1730 ?)

1. Généralités

2. Basse continue

*Première phase (avant 1660)*

3. Monodie accompagnée

4. *Stile concertato*

5. Opéra

6. Claudio Monteverdi

7. Développement de la musique vocale

8. Développement de la musique instrumentale

## 1. Généralités

La délimitation du « baroque » en musique soulève nombre de questions :

- Problématique du choix du **terme**
- Problématique de la **datation** (<-> autres arts)
- Problématique de la **définition** : « Epoque de la **basse continue** »... ?
- Problématique de l'**unité** stylistique de la période (vu sa longueur)

En raison de la difficulté à dégager des caractéristiques communes valables pour toute la période, il est courant de diviser le baroque en **phases** (soit 2, soit 3) – mais là encore les dates et les noms peuvent différer d'un auteur à l'autre.

De plus, la frontière entre « baroque » et « classique » (1710 ? 20 ? 30 ? 50 ?...) est particulièrement délicate à situer ou même, suivant le point de vue, à définir.



## 1. Généralités

**Caractéristiques** générales de la musique de la période baroque :

- **Basse continue** (... mais pas toujours, et elle perdure au classicisme)
- Importance de la dimension **rhétorique** de la musique (**Affektenlehre** : chaque art doit traduire un affect par ses moyens techniques propres) ; **ornementation**
- **Reprofessionnalisation** de la musique (début des **interprètes célèbres**) ; baisse du statut social du compositeur (qui devient un salarié, un « artisan »)
- Centre géographique du baroque : l'**Italie** (la **France** de Louis XIV fait figure de « modèle alternatif » à partir des années 1660-70)

Une étape fondamentale est franchie **autour de 1670** avec la généralisation du **système tonal** (théorisé en 1722 par J.-P. Rameau), en particulier dans le domaine de la **musique instrumentale** à laquelle il donne son **autonomie**.

III. BAROQUE

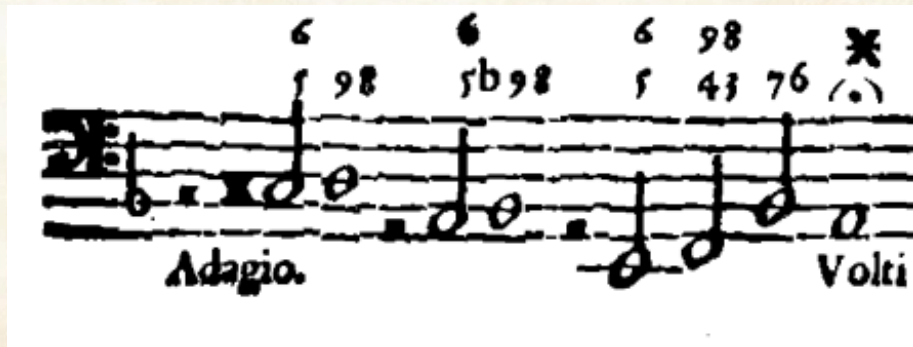
## 2. Basse continue

Qu'est-ce que la  
« **basse continue** » ?



ia: Ben più m'è dolce il tormentar per voi Che'l gioir per al trui

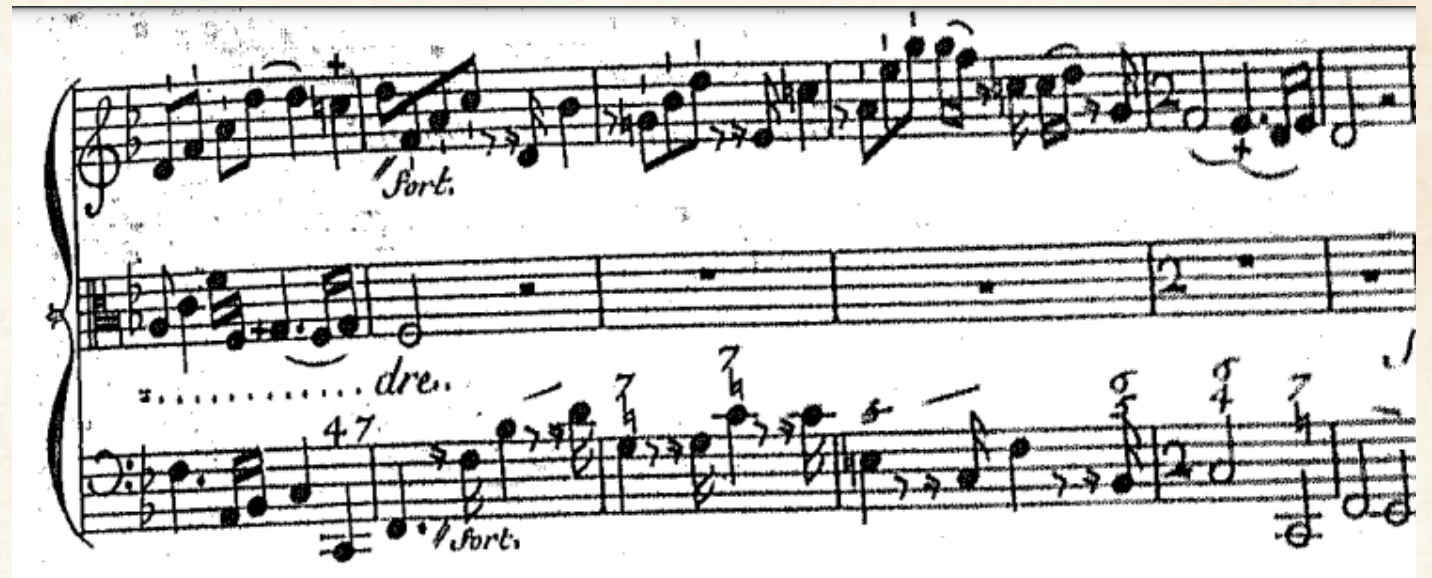
This image shows a musical score for a basso continuo and a voice part. The top staff is the basso continuo line, and the bottom staff is the voice line. The lyrics are: "ia: Ben più m'è dolce il tormentar per voi Che'l gioir per al trui". The score includes various musical notations such as clefs, notes, rests, and dynamic markings.



6 6 6 98 \*  
f 98 f b 98 f 43 76 (.)

Adagio. Volti

This image shows a musical score for a basso continuo line. It features a bass clef and a series of notes with figured bass notation above them. The tempo is marked "Adagio." and the piece ends with "Volti".



Fort. dre. 47 Fort.

This image shows a musical score for a piano. It features a grand staff with treble and bass clefs. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like "Fort." and "dre.". The number "47" is also visible.



### III. BAROQUE

## 2. Basse continue

**Basse continue** (*continuo*) : voix de **basse, instrumentale**, présente d'un bout à l'autre d'une pièce instrumentale ou vocale, assurant la **continuité** des passages.

La basse continue **résume** en une seule ligne l'ensemble des **autres voix** de la polyphonie (mélodie mise à part), symbolisées par des **chiffres** (=> **basse chiffrée**).

A l'origine, ces chiffres ne représentent donc pas des accords, mais des **intervalles** donnant des indications quant au tracé des autres voix, et permettant au(x) **continuiste(s)** de les restituer grâce à leur connaissance des règles de contrepoint.

- **Simplification** de la polyphonie de la Renaissance
- **Polarisation** de la musique (mélodie(s) – basse) : voix intermédiaires moins importantes ; fin de la logique des **voix égales** du Moyen Age/de la Renaissance

### III. BAROQUE

## 2. Basse continue

Certains genres adoptent déjà la technique de la basse continue à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (par ex. l'*ayre* anglais avec luth) ; elle se généralise **vers 1600**. Néanmoins, l'écriture à voix égales reste une option jusqu'à la fin du baroque (fugue) !

La simplification et la polarisation de la polyphonie (primauté de la mélodie et de la basse, importance moindre des voix intermédiaires), ainsi que la réapparition de partitions « générales » superposant les voix (en plus/au lieu de parties séparées), fait progressivement émerger une vision **verticale** de la musique (développement de l'**harmonie**) : la basse continue commence à représenter des **accords**, dont on considère l'enchaînement, portant moins d'attention au mouvement des voix.

*(Attention : il s'agit d'une évolution très lente, concernant surtout la fin du baroque ; au demeurant, le contrepoint ne sera jamais véritablement abandonné. Parler d'harmonie, voire de tonalité, au début du baroque n'est pas pleinement pertinent.)*



### 3. Monodie accompagnée

Recueil *Le nuove musiche*, G. Caccini, 1601 : affirmation du style de la **monodie accompagnée**, basée sur la technique de la basse continue.

Mor io parto, e fento nel parti re Al penar al mo ri

re ch'io parto da colei ch'e la mia vi ta Se ben ella gioisce quand'il mio

cor... lan gui fce O O du rezzaincre di bi'

- Motivation esthétique (Antiquité)
- Motivation sociologique (mise en valeur des interprètes célèbres)
- Contient des *madrigali* (musique proche du texte, *durchkomponiert*) et des *arie* (musique périodique, strophique, plus simple) : origines des **récitatifs** et **airs** d'opéra
- Ornementation notée

## 4. *Stile concertato*

*Stile concertato* : héritier de la musique **polychorale** (cf. II-6)

- Principe fondamental : **partage** de la musique entre différents groupes vocaux / instrumentaux (rupture de l'égalité des voix) ; jeu de **distribution** à l'origine de l'instrumentation moderne (contraste de timbres entre les groupes)
  - Le verbe *concerto* évoque à l'origine une idée de combat, de querelle entre deux partis
- Musique de **prestige** (Venise) -> diffusion à travers l'Europe (Allemagne...)
- Adoption progressive de la basse continue (-> **continuité** entre les sections)
- Compositeurs : G. **Gabrieli** (-> 1615), H. **Schütz**, Kerll, Praetorius, Scheidt, etc.

Exemples : *Alleluja ! Lobet den Herren* tiré des *Psaumes de David* de Schütz (1619)

*Paratum cor meum* tiré des *Symphoniae sacrae* de Schütz (Venise, 1629)

*Fili mi, Absalom* de Schütz (idem)



## 5. Opéra

Le genre de l'**opéra** apparaît à **Florence** autour de 1600.

- Cadre privé et **élitaire** (*camerata de' Bardi*) : réunions humanistes. Objectif : recréation du **théâtre grec** antique (-> **chœurs, 5 actes, danse...**)
- Personnages tirés de la **mythologie antique** (**principe de vraisemblance**)
- Adopte la **monodie accompagnée** et le *stile recitativo* (Peri) -> **récitatif**, chant proche de la parole où la musique reste au plus près du texte (en *versi sciolti*) ; les **airs** (très rythmiques, dansants, en *ottonari*) sont de moindre importance
- *Dafne* (1598, perdue) puis *Euridice* (1600) de Jacopo **Peri**
- *Orfeo* (1607) de Monteverdi (à **Mantoue** – livret de Striggio) : « premier chef-d'œuvre » - premier opéra donné hors de Florence, dans un cadre aristocratique ; réunit les différents styles du début du baroque



III. BAROQUE – PREMIÈRE PHASE

## 6. Claudio Monteverdi (1567-1643)

- Originaire de Crémone, actif à Mantoue (1590-1613) puis à Venise (1613-1643)
- Compositeur de madrigaux (livres I à V 1587-1605) ; d'opéra à Mantoue (*Orfeo* 1607, *Arianna* 1608) ; de musique sacrée (*Vêpres de la Vierge* 1610) ; de madrigaux (livres VI à IX) et à nouveau d'opéra lorsque ce genre arrive à Venise (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* 1640, *Le Couronnement de Poppée* 1642)
- Polyvalent, maîtrise et intègre différents styles et types d'écriture musicale
- Théorise la *seconda prattica* (voir ch. II-10)





## 7. Développement de la musique vocale

Ouverture du premier théâtre d'opéra à Venise en 1637 : l'opéra cesse d'être un spectacle occasionnel pour devenir régulier, **public**... et payant ; il se place au centre de la vie sociale de la ville (en lien avec la diplomatie, le commerce...).

- Devient le **genre musical prédominant** en Italie puis dans toute l'Europe

**Prise de distance** par rapport aux origines florentines (et à la tragédie antique) :

- **3 actes** (et non plus 5)
- Sujets et personnages **historiques** (et non plus mythologiques)
- Influence des théâtres anglais (Shakespeare) et espagnol (Calderon) : rupture des unités classiques -> **changements** de lieux, de temps ; **mélange** de scènes (et de personnages) tragiques et comiques

## 7. Développement de la musique vocale

Les autres genres vocaux sont plus ou moins fortement influencés par l'opéra :

- **Cantate** profane ou sacrée, souvent faite d'une alternance de récitatifs et d'airs
- Genres religieux : **messe** (en *stile concertato*), **motet** et...

**Oratorio** : genre parallèle à l'opéra développé à **Rome**. Différences avec l'opéra :

- Sujet **religieux** (plus tard également profane mais toujours « spirituel »)
- **Pas de mise en scène** et de costumes (l'oratorio se donne en concert)
- Présence d'un **narrateur** (*Testo*) donnant la parole aux personnages
- En latin ou en langue vernaculaire (italien, puis allemand, français, anglais...)

Précurseur : *La Représentation de l'Âme et du Corps* de Cavalieri (1600)

Modèle principal : **Jephthé** de Carissimi (vers 1645)



## 8. Développement de la musique instrumentale

Il n'existe **pas de rupture** entre Renaissance et Baroque dans le domaine de la musique instrumentale : les grands types de genres restent les mêmes (*voir II-7*). En outre, la présence d'une basse continue est souvent difficile à dégager puisque :

- les autres voix sont également instrumentales ;
- une certaine tendance à l'égalité des voix reste encore valable dans la plupart des genres, et en particulier dans les plus « savants » comme la fugue : la ligne de basse ne se distingue en rien des autres voix !

**Problème de la musique instrumentale** : n'a **pas de texte** pour lui donner du sens -> a besoin d'une **structure formelle forte** et claire afin de se légitimer !

*Ce problème sera résolu avec l'émergence du système tonal (et des structures formelles qu'il permettra d'élaborer)... mais nous n'en sommes pas encore là.*

## 8. Développement de la musique instrumentale

**Types** de musique instrumentale au début du baroque (... exactement les mêmes qu'à la fin de la Renaissance, cf. II.7) :

- « Musique de **danse** » : n'est plus faite pour danser ! mais conserve un rythme moteur et une **architecture claire** (T -> D // D -> T) ; construction de **suites** de danses, portant souvent des **titres français** (*Courante – Sarabande – Allemande – Gigue – Menuet...*) ; **spécialité française** surtout sous Louis XIV (après 1660).
- **Variations** (sur un thème, un *cantus firmus*, une basse obstinée ou un choral) : le compositeur cherche à montrer sa capacité à innover ; les variations deviennent souvent de plus en plus complexes et virtuoses au fil d'une œuvre.  
Variations sur **basse obstinée** : *chaconne* (gén. majeur), *passacaille* (gén. mineur)



## 8. Développement de la musique instrumentale

- Musique créée à l'imitation de la **musique vocale** : genres rigoureux et savants (*ricercare, fantasia, capriccio, fugue*) ou plus libres (*canzona, sonate*).

**Fugue** : genre tourné vers le passé (contrepoint), sanctuaire du style ancien (sans basse continue) ; **spécialité allemande** ; se démode progressivement.

**Sonate** : écriture plus moderne (avec basse continue), par **sections** de dynamique contrastée (engendreront les « **mouvements** ») ; **spécialité italienne** (violon).

*Attention : la nature des instruments n'est la plupart du temps pas spécifiée et, dans la nomenclature, la présence de la basse continue est implicite ! (« sonate soliste », sonate en trio...)*

- Musique à **caractère improvisé**, surtout pour clavier : prélude, *toccatà*, etc. Remplace le prélude improvisé pour « se chauffer les doigts » et sert en général d'**introduction** à une autre pièce (-> « **prélude et fugue** ») ou à une suite.